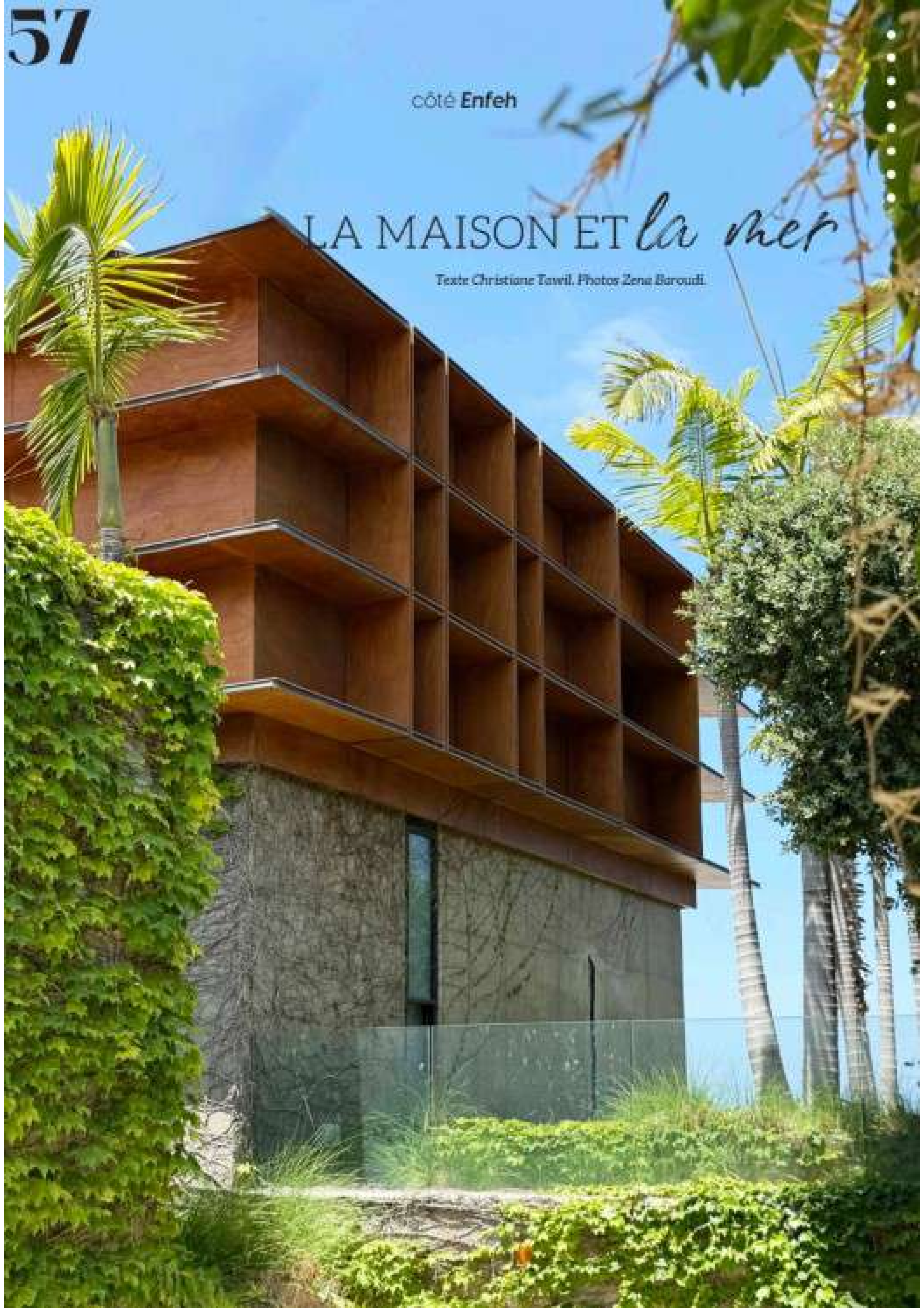
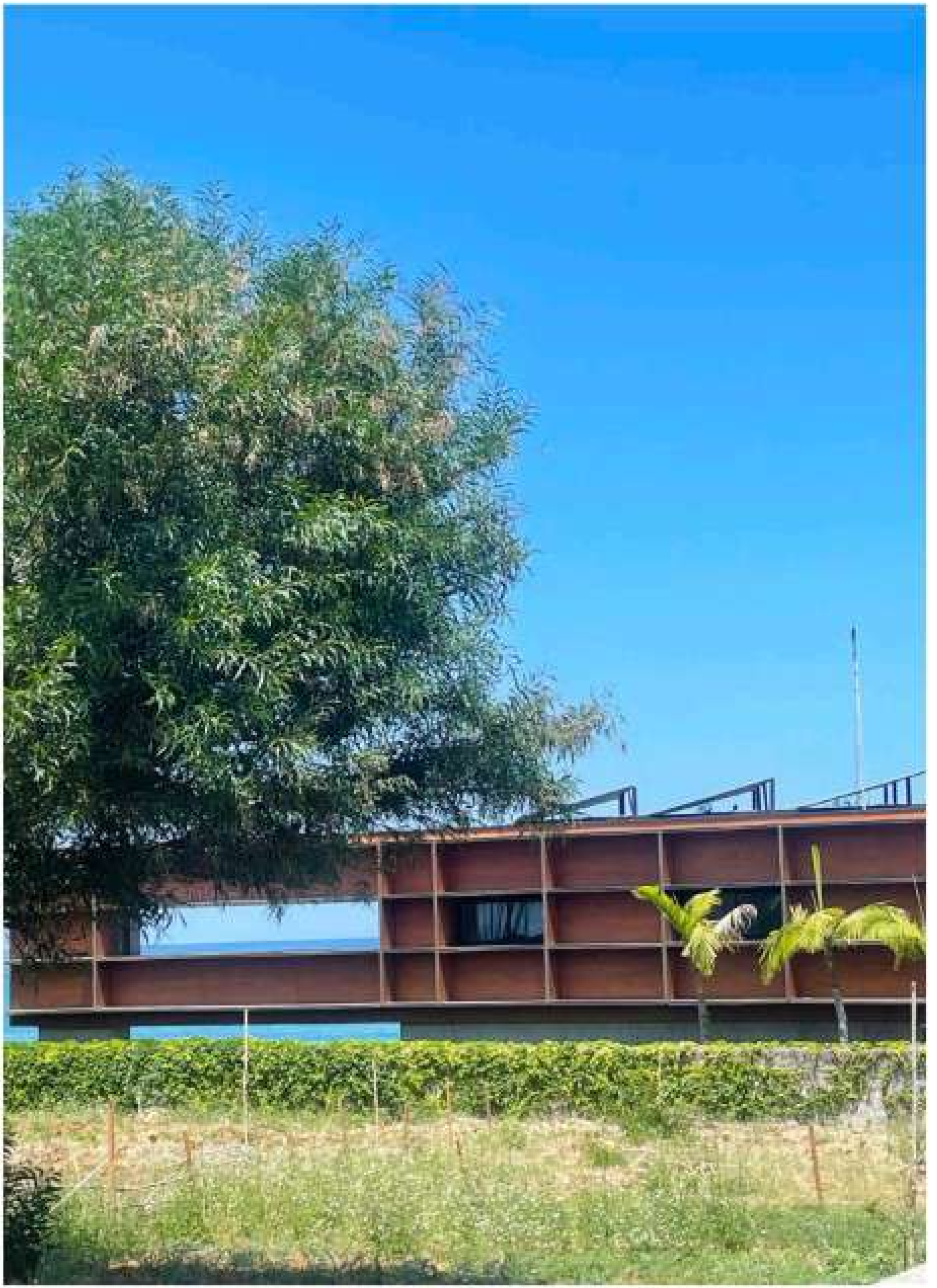


LA MAISON ET *la mer*

Texte Christiane Tawil. Photos Zena Baroudi.





Posé comme un radeau sur un rivage de rocaïlle, un volume de bois et de verre affiche sa forme triangulaire sur la côte d'Enfeh. La maison s'étire face à la mer. Puissante, elle en impose. Et pourtant, en épousant le souffle du littoral, ses lignes, ses silences, elle se fond dans cet environnement sans jamais le troubler. Sa silhouette singulière reflète l'empreinte de ses concepteurs : Bernard Khoury et DW5, aux côtés de Maher Ghosn. De l'audace au spectaculaire, il n'y a qu'un pas.

The House and the Sea

Set like a raft on a rocky shoreline, a triangular volume of wood and glass structure rises against on the coast of Enfeh. The house out reaches towards the sea. Bold and commanding, it makes a distinct statement. Yet, by embracing the rhythm of the coastline—its lines and silences—it becomes one with the landscape without ever disturbing it. Its singular silhouette reflects the imprint of its designers, Bernard Khoury and DW5, alongside Maher Ghosn. From audacity to the spectacular, there is just a single step.



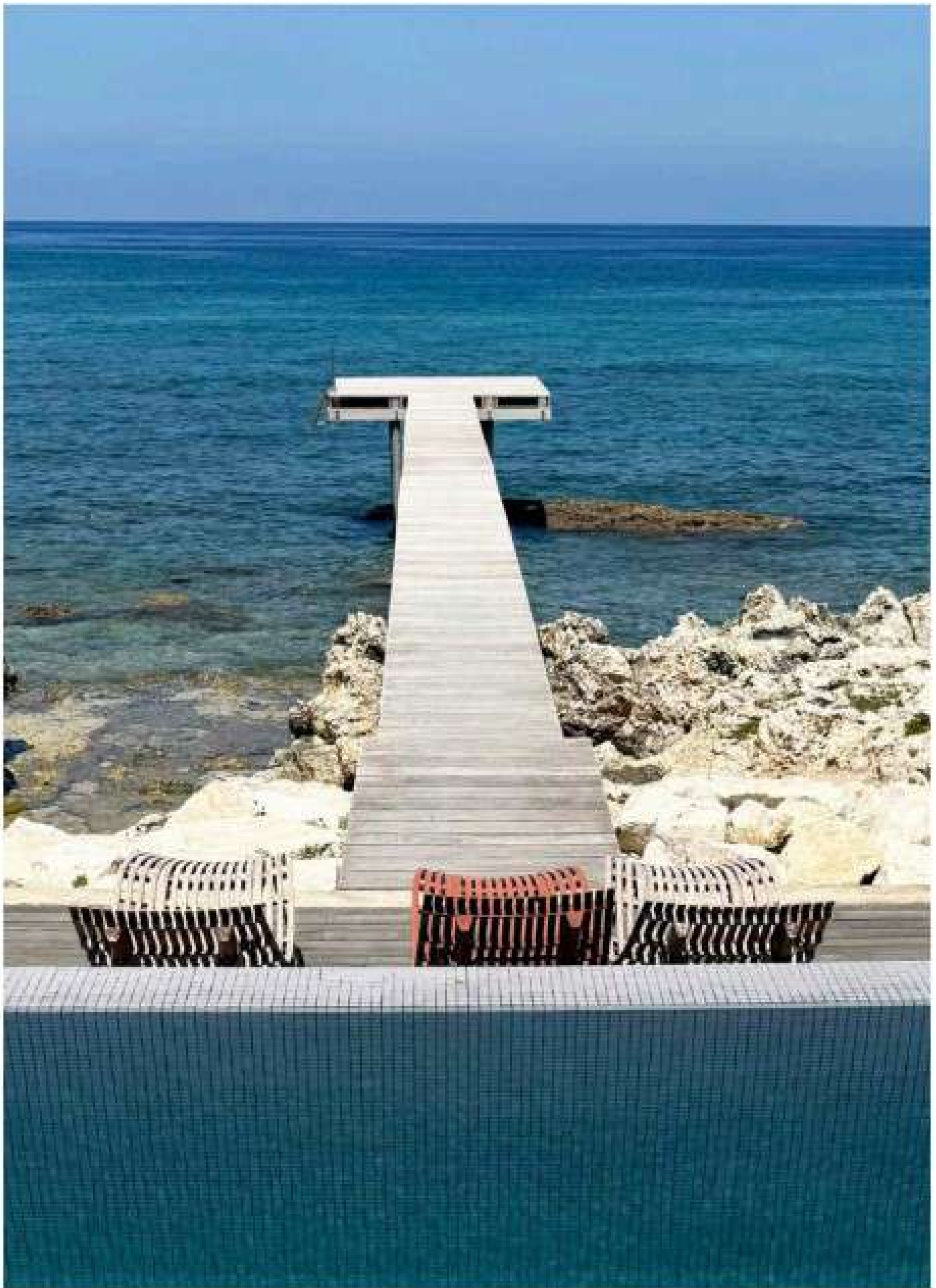


L'architecture, dans sa simplicité et sa pureté, évoque la coque d'un bateau surplombant la plage. Elle prolonge les teintes naturelles du milieu ambiant, mêlant le rouge ambré au blanc argenté du littoral escarpé.

Ici, l'ouvrage ne domine pas : il sublime le site, soulignant la singularité d'un lieu suspendu entre terre et mer. Avec sa façade rythmée par de larges caissons de bois qui encadrent ses ouvertures, la maison joue avec la lumière, les vides et les pleins, dans une composition à la fois graphique et organique. À travers les vastes baies vitrées, le regard traverse les espaces et vogue librement vers l'azur.

The architecture, simple and pure, recalls the hull of a boat overlooking the beach. With warm cherrywood tones blending into the silvery whites of the rugged coast, the house becomes an extension of its environment. Wooden frames punctuate the facade, playing with light and shadow, while large glass openings offer sweeping views toward the open sea.

Below, a narrow pool reflects the sky, drawing an invisible line between freshwater and saltwater, between intimacy and the infinite. An iroko deck connects the house to the marine expanse, offering a seamless flow between architecture and nature.



Le bois, matériau vivant, se laisse caresser par les embruns. Il se patine avec le temps, absorbant le sel, le vent et le soleil, comme pour mieux vibrer avec les éléments.

En contrebas, une piscine allongée reflète l'horizon. Elle trace une frontière invisible entre l'eau douce et l'eau salée, entre l'intime et l'infini. Un deck en iroko relie la bâtisse à l'étendue marine.

C'est là, dans cet équilibre entre architecture et nature, que la vie s'organise au fil des saisons, dans une forme de lenteur retrouvée. À l'intérieur, les espaces sont fluides, baignés de lumière. Bois clair, tissus naturels, mobilier épuré... tout ici est pensé pour laisser place à l'essentiel. Les repas se prennent à la grande table commune, entre plats.

Inside, the atmosphere is soft and fluid: pale wood, natural fabrics, minimalist furniture. Life here revolves around the essentials – shared meals, card games, conversations that stretch long into the night. Each room invites calm, each corner a favorite spot, whether a sun-drenched facing the sea, an armchair to curl up with a book, or a bedroom with blinds drawn, a quiet nook by the sea.

In summer, the house comes alive with barefoot children, family laughter, and the gentle soundtrack of waves. A place of memory and togetherness, it celebrates slow living and the simple joys of coastal life. Every detail – a seashell, a photo, a breeze – becomes part of its ever-evolving story ●



improvisés, jeux de cartes et discussions qui s'éternisent. Le soir tombe lentement sur la maison, enveloppant les conversations d'une douceur feutrée. Chacun y trouve sa place, son tempo, son coin préféré : un transat face à la mer, un canapé pour lire, une chambre aux volets entrouverts.

La maison vit au rythme des saisons, mais elle prend toute sa dimension l'été, quand la famille s'y retrouve. Ce refuge ouvert sur l'infini n'est pas seulement un abri : c'est un point de ralliement, un lieu de mémoire et de retrouvailles. Les baies vitrées s'ouvrent en grand pour laisser entrer le ressac régulier des vagues et les effluves de cuisine. Le

programme des journées y est simple et précieux : petits déjeuners partagés sur la terrasse encore fraîche, après-midis baignés de soleil autour de la piscine, longues promenades pieds nus sur les rochers, érodés par le vent salin et tiédés par le soleil.

Les enfants courent sur le deck, les éclats de voix résonnent sous le ciel libre et l'instant se fait parenthèse. Ce paradis garde l'empreinte de chaque passage : les coquillages ramassés sur la plage, les serviettes étendues au vent, les photos accrochées aux murs. Il devient alors le théâtre de vacances simples et joyeuses, où le luxe se niche dans la liberté, l'apaisement et les liens tissés au fil des ans. ●



